

Des mondes en question chez Klotzshows et Hopstreet

Henrik Eiben, Nathalie Junod Ponsard explorent formes et couleurs tandis que Susanne Wellm et Jonathan Callan réinventent les images existantes

JEAN-MARIE WYNANTS

Vous en avez marre du froid, de la grisaille et des journées qui rétrécissent ? Allez faire un tour à la Galerie Klotzshows rassemblant actuellement trois artistes sous le titre *Far Above the Moon*, tiré de la chanson *Space Oddity* de David Bowie. Tout comme Major Tom, le héros de la chanson, flottant dans l'espace, « loin au-dessus de la lune », Henrik Eiben, Nathalie Junod Ponsard et Michel Leonardi explorent les univers de la lumière, des formes et des couleurs.

Venu de Hambourg, le premier propose une série d'œuvres sur papier ainsi que de petites sculptures, réalisées à partir de différents textiles et baptisées *Birds*, les oiseaux. Française, Nathalie Junod Ponsard crée, elle aussi, des sculptures murales à partir de bandes de gélatine colorées, enfermées dans des boîtes miroirs et changeant de forme lorsque celles-ci sont manipulées. Enfin, le Liégeois Michel Leonardi poursuit ses recherches sur la couleur et la lumière avec une petite série de sculptures en plexiglas colorés mais aussi la rencontre entre cette matière lumineuse et de simples casiers en bois transformés en œuvre d'art.

Trois univers qui, bien que très différents, se marient parfaitement dans l'espace de la galerie, à tel point qu'on



hésite parfois sur l'attribution des œuvres. Les grandes plaques de verre colorées de Nathalie Junod Ponsard renvoient aux petites sculptures en plexiglas de Michel Leonardi tandis que ce dernier partage avec Henrik Eiben la pratique de l'aquarelle. Tous trois ont aussi en commun de transcender les genres et les techniques, créant des œuvres dont les formes simples et les couleurs lumineuses offrent de multiples visions et interprétations possibles, jusque dans la manière de les présenter sur socle, au milieu de l'espace, ou accrochées aux murs.

Un peu plus loin dans le parcours du Building Rivoli, la galerie Hopstreet présente le travail de Susanne Wellm et de Jonathan Callan sous le titre commun *What Remains* (Ce qui reste). L'un et l'autre partent en effet d'éléments existants pour créer des œuvres d'une grande beauté visuelle invitant le regard à reconsidérer le réel.

Danoise, Susanne Wellm part d'images récupérées dans des magazines ou des albums de famille, parfois aussi réalisées par ses soins,

Les œuvres de Henrik Eiben, Nathalie Junod Ponsard et Michel Leonardi dialoguent idéalement chez Klotzshows.

© D.R.

qu'elle reproduit à différentes échelles sur des toiles de coton découpées en très fines bandes et retissées avec, çà et là, l'ajout d'autres éléments : carton, fil synthétique... Intervenant sur l'ensemble à la peinture acrylique, elle donne naissance à des œuvres légèrement brouillées, entre natures mortes et mémoire floue.

Le flou apparaît aussi chez Jonathan Callan, notamment dans ces grandes images où il perce patiemment des centaines de minuscules trous quand il ne découpe pas de petites formes laissant plus de vide que de plein mais permettant pourtant, en prenant du recul, de redécouvrir la vue d'ensemble d'origine. Chez lui, les matériaux de base sont des textes, des livres, des cartes géographiques, de grandes photographies qu'il troue, découpe, transperce, compresse, amalgame comme pour en faire surgir l'essence même. Chacune de ses œuvres attire et interroge le regard, invitant le spectateur à se déplacer, à « régler la mire », à réfléchir et à se laisser entraîner au cœur de ces créations insaisissables.

Jusqu'au 20 décembre, chez Klotzshows et Hopstreet, Building Rivoli, chaussée de Waterloo 690, www.klotzshowss.com



Susanne Wellm, Still Life, 2025. © COURTESY THE

ARTIST & HOPSTREET GALLERY